

Réflexions sur l'accessibilité et la médiation tactile en situation de crise sanitaire

Restitution des principales conclusions du séminaire du 18 juin 2020.

Séminaire animé par Florent Orsoni et Amélie Péron, L'École de design Nantes-Atlantique.

01 Contexte

Ce webinaire a réuni 93 personnes (inscrits) plus 19 autres sur zoom, et un nombre indéterminé d'étudiants sur Youtube d'horizons divers : universitaires, professionnels du tourisme, Ministère, collectivités locales, associations représentatives de personnes en situation de handicap, professionnels de l'accessibilité et évidemment en majorité des professionnels de la médiation des musées et des spectacles vivants.

OBJECTIF DU WEBINAIRE

- Faire un état des lieux pour poser la problématique, et partager des pistes de solutions.

02 Introduction & problématique



Ouverture et mot de bienvenue par Christian Guellerin, directeur de l'École de design Nantes-Atlantique.

« Le Covid peut nous amener à reconsidérer fondamentalement notre rapport aux choses : qu'il s'agisse de ne pas pouvoir toucher ou de le limiter, cela nous oblige à une réflexion autour de la définition des objets. »



Christian Guellerin rappelle la responsabilité de L'École de design Nantes-Atlantique d'interroger des problématiques telles que: pousser au changement ou encore donner du sens aux choses. Cette réflexion pertinente est présentée comme nécessaire, en particulier dans la situation extraordinaire de pandémie que nous vivons.

▶ 8.59 - 22.44 min



Interview posant les enjeux, les questionnements du toucher en terme de médiation, d'innovation en situation de crise sanitaire.

Thierry Jopeak, haut commissaire au handicap et à l'inclusion au Ministère de la culture.

« **Toute initiative en direction des situations de handicap bénéficie à l'ensemble des publics(...) elles ouvrent la possibilité d'une médiation nouvelle, plus fine, plus novatrice.** »

Thierry Jopeak, a rappelé la nécessité pour les musées de continuer à utiliser des dispositifs tactiles ou numériques, parties intégrantes de l'offre culturelle et de l'ouverture vers des publics plus variés et diversifiés. Il rappelle ainsi tout l'intérêt pour le ministère de la culture de suivre et d'accompagner de telles réflexions et initiatives.

▶ 22.45 - 34.26 min

Présentation de la problématique du toucher par les personnes en situation de handicap visuel.

Thierry Jammes, Fédération des aveugles de France.

« **La personne aveugle et malvoyante a besoin de toucher, quel que soit son âge.** »



<https://museefabre.montpellier3m.fr>

<https://nantes.maville.com>

« L'art et la matière, prière de toucher » - Musée Fabre

Thierry Jammes, négociateur réglementaire et normatif pour la CFPSAA, et vice-président de la CFPSAA rappelle la problématique. La personne aveugle et malvoyante, quel que soit son âge, a besoin du toucher pour construire sa perception, comprendre une façade de musée par exemple... Le numérique n'est pas une solution de substitution : seul **le toucher permet de structurer l'espace**. Le toucher n'est pas seulement destiné aux personnes aveugles et malvoyantes : il participe de l'attractivité d'un lieu comme le musée Fabre. Cette exposition « l'art et la matière » a connu un grand succès pour tous les publics (80000 visiteurs).

Thierry propose de faire un « appel du 18 juin » en faveur du toucher dans les musées, contre une forme de discrimination: il s'agit d'articuler les enjeux de sécurité sanitaire et de la qualité de la médiation tactile.

03 Premiers retours d'expérience des musées

▶ 36.52 - 39.20 min

Comment se pose la problématique, quelles sont les questions précises, ciblées sur le sujet pour des musées souvent pionniers en matière de design sensoriel ?

Le Château des ducs de Bretagne (contribution écrite), Laurence D'haene.

46.26
min

« Porté par l'ensemble du personnel un objectif s'est dégagé rapidement la **volonté de ne pas dégrader l'expérience de visite tout en respectant les règles sanitaires**. Nous n'avons pas fermé de salles ni démonté de dispositifs numériques. Nous continuons à prêter les audioguides, les visioguides, les sièges pliants aux visiteurs fatigables et à permettre aux publics déficients visuels de toucher dans le musée des objets de collection et des dessins tactiles. »

Laurence d'Haene indique les premiers dispositifs (pragmatiques) mis en œuvre dans le cadre de la crise: répartir des bornes de gel hydroalcoolique, mettre en place des procédures de désinfections, renforcer les protocoles de nettoyages et accompagner les médiateurs pour la diffusion des gestes barrières. Pour Laurence D'Haene, rien ne saurait remplacer le contact du tuffeau, de la matière.

▶ 39.21 - 46.39min

Musée Fabre, Céline Peyre.

« Cette période un peu particulière a remis en cause nos principes de médiation mais pas notre engagement au service des publics aveugles et malvoyants. La crise sanitaire pose beaucoup de questions. »

Aujourd'hui, il est difficile de concilier gestion des gestes barrières, sécurité et accompagnement des individus (du moins dans la situation du mois de juin). Le musée Fabre travaille activement à **la restauration prochaine de la médiation tactile** ainsi qu'à un renforcement de l'offre en audiodescription avec une galerie



<https://www.montpellier-tourisme.fr>

Musée Fabre

de tableaux virtuels. La galerie « *l'Art et la matière* » constituera un laboratoire d'expérimentation intéressant autour du toucher (le réseau FRAME <https://museefabre.montpellier3m.fr/Rejoignez-nous/FRAME>) et de nombreuses solutions vont être expérimentées avant la fin de l'année pour que cette galerie puisse continuer. L'une des solutions proposées est de travailler de manière très étroite avec les usagers et en réseau.



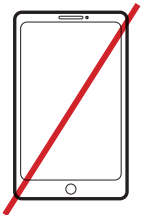
▶ 46.40 - 59.00 min

Quelles seraient les bonnes pratiques ? Qu'est-ce qui serait à éviter ? Y'a-t-il des pistes de réflexions qui sont déjà engagées ?

La RECA, Laurence Toulorge (Réunion des Etablissements Culturels pour l'Accessibilité).

« Une de nos ambitions serait d'avoir une plateforme qui permettrait aux publics et aux personnes relais de trouver toutes ces ressources accessibles. »

Pour la RECA cette rencontre est importante pour avancer tous ensemble. Un groupe de réflexion s'est lancé sur les *maquettes tactiles* dès le mois de mai. Carole Roudeix (Universciences) pilote un groupe qui vise à rassembler toutes les consignes et les propositions qui pourraient être proposées au public (musées, monuments, bibliothèques, théâtres...) à la fois pour l'offre en présence, et l'offre à distance. La priorité pour la RECA est de maintenir le lien pour rassurer les personnes aveugles et déficientes visuelles : éviter les gants, le tout numérique (travailler en hybridation) et privilégier le toucher. Il faudrait créer une plateforme rassemblant l'ensemble des expérimentations, bonnes pratiques et idées sur le sujet (à faire remonter à la RECA).



▶ 1h00 - 1h03

Comment la question se pose-t-elle pour le spectacle vivant ?

Accès culture, Priscilla Desbarres

« Il faut rassurer les spectateurs dans la manière de communiquer vers eux. »

Accès culture travaille à l'accessibilité du spectacle vivant.

La formation des équipes sur les protocoles sanitaires est indispensable (accueil, etc.). S'il n'y a pas encore de solution clairement évidente et établie, une des principales pistes envisagées n'est pas de remplacer les maquettes tactiles mais de travailler sur les protocoles d'accompagnement, de nettoyage (ce qui est plus facile dans le cadre des activités de préparation à des spectacles).

DÉBAT



1h08



Bertrand Vérine (CNRS)

« Le toucher n'est pas une question de confort de visite, mais de nature de l'expérience artistique. »

Tous les moyens (audiodescription, toucher, numérique) doivent interagir les uns avec les autres.



1h13



Hoëlle Corvest

« S'il y avait une possibilité de veille technologique, cela pourrait nous ouvrir des possibilités intéressantes. »

Deux suggestions à examiner : les « gants liquides » produisent un film sur la peau et empêche tout échange entre l'épiderme et l'objet, ou encore les ultraviolets.



1h17



Par rapport aux différents publics :

Faut-il proposer un outil par famille / tribu ?

Nettoyer entre deux usages ?

Pour les temps de médiation, il s'agit d'opérer par roulement (instruments de musique) et de laisser « reposer » en fonction de la durée de nocivité du virus. Sinon des supports individuels de type papier thermogonflables pourraient être proposés pour un usage individuel.

04 Solutions & pistes

▶ 1h20 - 1h51

État des recherches : quelles innovations en termes de pratiques ?

Tactile Studio, Philippe Moreau.

58.48
min

« J'ai vraiment du mal à croire que les publics puissent ne pas toucher dans les musées. »

Philippe Moreau relaie une enquête (IMPACT RESEARCH AND DEVELOPMENT) sur l'impact du COVID sur les publics dans les musées. Philippe Moreau présente également quelques pistes de solutions susceptibles d'améliorer l'expérience dans les musées. Elles constituent autant d'opportunités d'innovation sur différents plans :

▷ Matériel : le gel hydroalcoolique peut permettre de repenser l'expérience olfactive de l'expérience muséale en proposant des fragrances spécifiques. Le type de finition des supports tactiles peut également être amélioré avec une recherche sur les vernis virucides, bactericides et fongicides. (voir scénario d'usage ci-dessous)

▷ Comportementaux: se laver les mains plutôt que d'utiliser les dispositifs de gel hydroalcoolique portables.

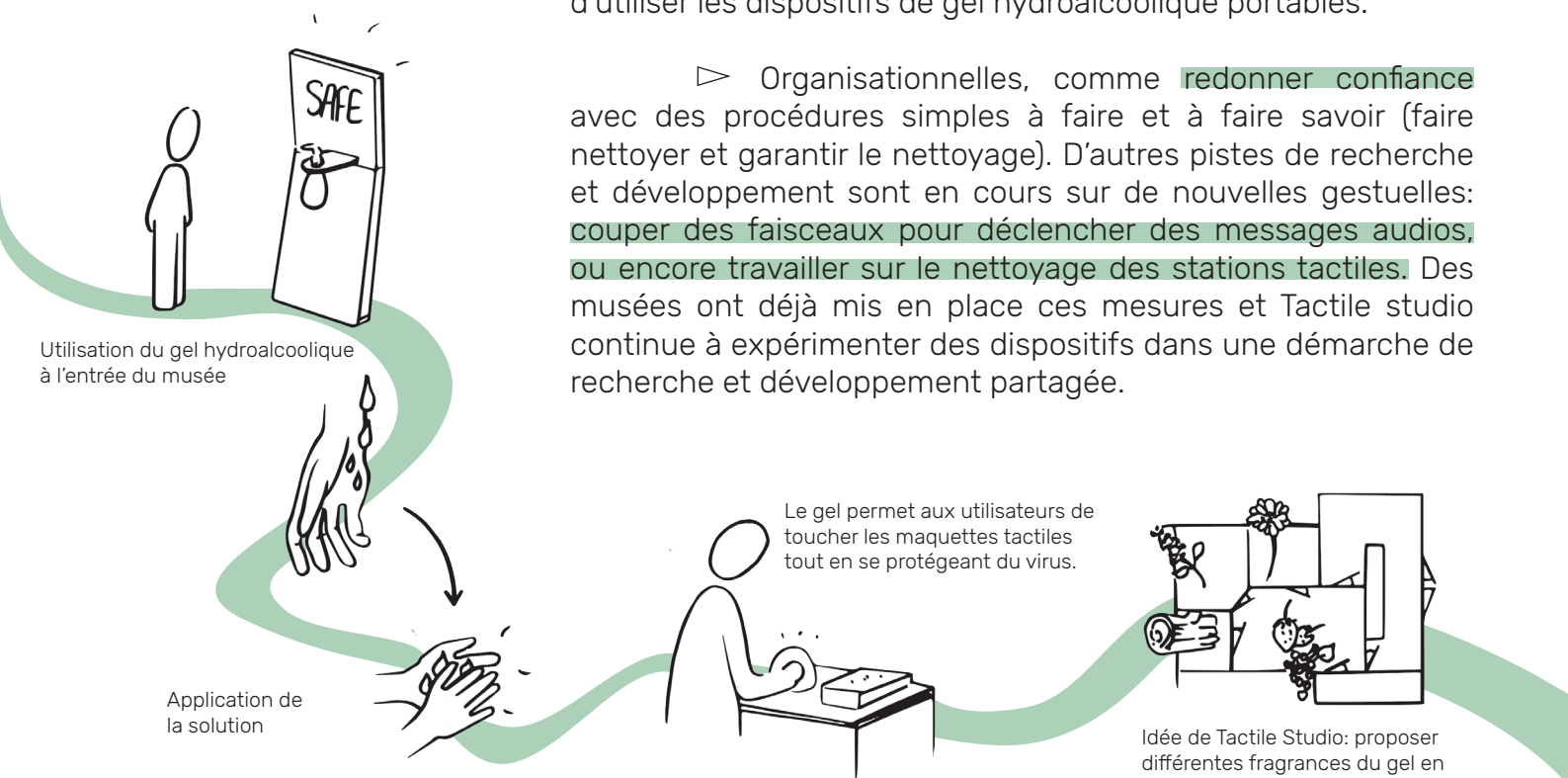
▷ Organisationnelles, comme redonner confiance avec des procédures simples à faire et à faire savoir (faire nettoyer et garantir le nettoyage). D'autres pistes de recherche et développement sont en cours sur de nouvelles gestuelles: couper des faisceaux pour déclencher des messages audios, ou encore travailler sur le nettoyage des stations tactiles. Des musées ont déjà mis en place ces mesures et Tactile studio continue à expérimenter des dispositifs dans une démarche de recherche et développement partagée.



<https://tactilestudio.co>

Gel hydroalcoolique - Tactile studio

Scénario d'usage du gel hydroalcoolique «SAFE» proposé par Tactile studio

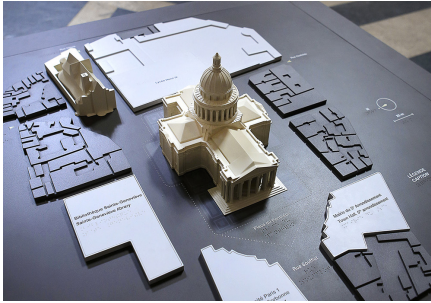


Tactile Studio, qui sont-ils ?

PDF de présentation animé par Philippe Moreau



Dispositif multi-sensoriel



Modèle architectural 3D

Créée en 2009, tactile studio est une agence spécialisée en médiation culturelle inclusive. Avec une approche multidisciplinaire ils réalisent des projets attractifs et éducatifs pour tous.

Ils ont pour mission de concevoir et de réaliser des dispositifs de médiation culturelle, accessibles à tous, notamment auprès des publics déficients visuels. En créant des plans en relief, des images tactiles, des maquettes architecturales, des parcours ou encore des découvertes multi-sensorielles.

Leurs dispositifs facilement transportables valorisent les musées tout en mettant en avant le sens du toucher. En partageant connaissances et expériences pour concevoir l'expérience la plus attrayante et conviviale possible pour les visiteurs.

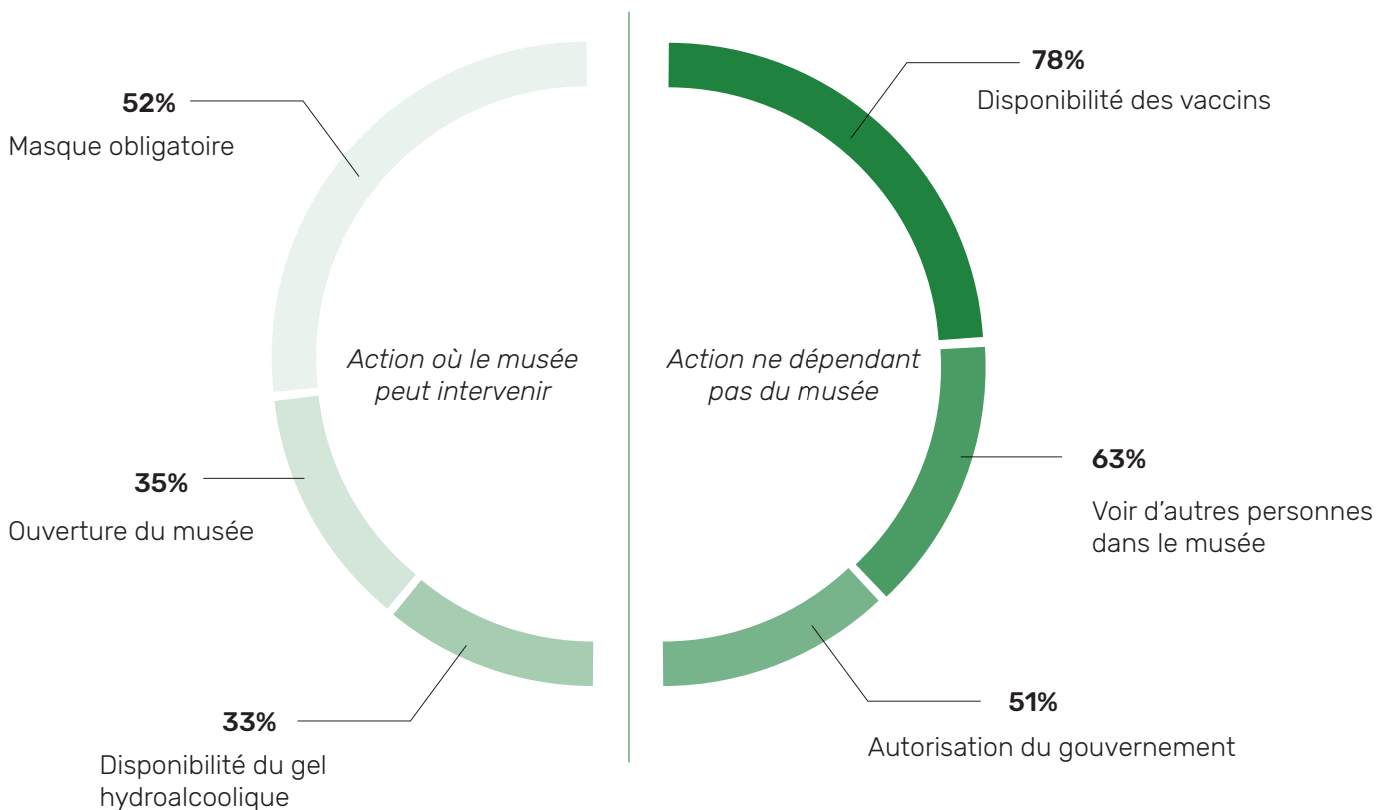
Étude basée sur « IMPACTS Research & Development ».



1032 personnes



Le 8 juin 2020



DEUX REMARQUES

- ▷ André Fertier souligne la nécessité d'articuler ces recherches avec des soutiens politiques et des moyens (recherche fondamentale).
« Les démarches concernant le tactile doivent prendre en compte l'émotion. »
- ▷ La question posée est celle de la continuité du service public et de la culture.
Thierry Jammes souligne que le sans contact peut induire en erreur les personnes aveugles : il est nécessaire pour les personnes déficientes visuelles de faire « action ».

▶ 1h52 - 1h55

Institute for human centered design, Valerie Fletcher

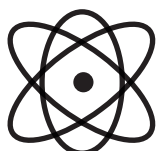


« Il est nécessaire d'associer à ces démarches des études scientifiques du domaine de la santé. »

Le toucher est une composante essentielle de la visite. Le Coronavirus ouvre des opportunités pour améliorer le tactile. Valérie Fletcher rappelle le caractère international et coopératif de la démarche en insistant sur la recherche de faits sur le Coronavirus.

▶ 2h00 - 2h38

Institute for human centered design, Janice Machewski



« Rien ne peut être fait sans les usagers. »

Une enquête est en cours proposant un état des lieux de la situation aux Etats-Unis. Il s'agit d'une étude faite avec les témoignages des usagers sur les impacts, les demandes, et les pistes à explorer sur l'utilisation du toucher dans les musées, relayée sur le site IHCD. Elle donne rendez-vous le 7 juillet pour un prochain webinar aux Etats-Unis pour continuer à travailler sur la question.



05 Conclusion & pistes pour l'avenir

▶ 2h39 - 2h48

10.00
min

Les points saillants de ce séminaire.

Marcus Weisen.

« Il y a une grande soif de toucher, une grande volonté de changement, de se mettre en réseau. »

Le Covid-19 est source de créativité et de questionnement. Il s'agit d'engager une démarche de recherche avec les usagers. Ce plaidoyer pour le toucher, qui va au-delà du confort, montre qu'il s'agit en fait de « partage ». Trois propositions sont faites pour continuer la démarche :



▷ Un « permis de toucher » : une déclaration sera proposée sous l'impulsion de L'Ecole de design.



▷ Un besoin d'un état de l'art et de veille sur le toucher. Un certain nombre de documents sont à rassembler en mêlant des conservateurs, des professionnels, des médiateurs et des usagers pour investiguer un champ de recherches prometteur.



▷ Travailler à une mise en réseau des bonnes pratiques autour de l'œuvre et d'une expérience partagée.